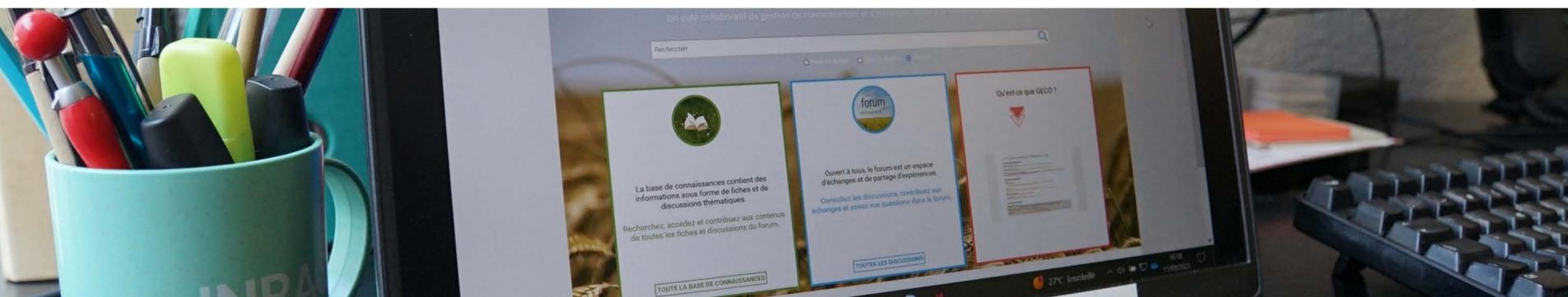


Les outils numériques pour partager les connaissances pour la (re)conception de fermes biologiques



Dans quelle mesure et à quelles conditions le numérique pourrait soutenir le changement d'échelle de l'AB en favorisant le partage et la mobilisation des connaissances ?
 Le projet PACON regroupe l'agronomie, l'ergonomie, le design et l'informatique pour réfléchir et capitaliser autour de « bonnes pratiques » pour le développement des outils numériques.

2 outils numériques testés

GECO, pour l'exploration des connaissances agroécologiques
 MESCLUN, aide à la planification de systèmes maraîchers

Des ateliers et tests

avec des agriculteurs bio
 → co-conception de nouvelles fonctionnalités

Entretiens avec

4 communautés d'acteurs

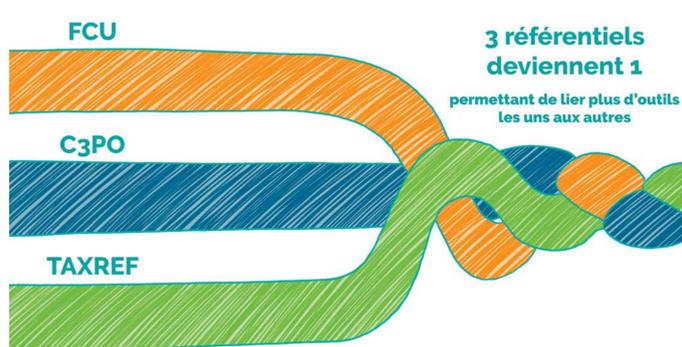
qui s'organisent pour capitaliser et diffuser en ligne des connaissances sur les pratiques innovantes développées par les agriculteurs

Des recommandations pour des outils adaptés aux utilisateurs

Les ateliers de PACON ont permis de formaliser que les outils numériques et leurs interfaces doivent être :

- flexibles et adaptables au stade de réflexion des utilisateurs et aux spécificités de leurs fermes ;
- visuels, non prescriptifs et sobres en données d'entrée ;
- co-construits avec les usagers (agriculteurs, conseillers et enseignants).

Faciliter la connexion entre les divers outils numériques



Il faut que les logiciels partagent des données entre eux, donc qu'ils utilisent des référentiels* communs.

→ Les participants au projet PACON ont développé un accès unifié à trois référentiels décrivant les cultures et plantes de services en maraîchage.

* **Référentiels** : Ensembles de données organisées et validées, qui servent de traducteurs entre les outils. **FCU** : French Crop Usage, **C3PO** : Crop Planification and Production Process Ontology

Le fonctionnement des communautés d'acteurs



- Diffusion des savoirs via les outils numériques vs capitalisation des savoirs essentiellement par des échanges en présentiel (journées techniques...)
- Pas d'usage de modèle sémantique pour structurer les bases de données → limite l'interopérabilité
- Des démarches souvent locales → Quel déploiement national ? Quelle genericité ?

